

ENSEMBLE

Le journal des socialistes de Loire-Atlantique - N°273 - Jeudi 20 septembre 2018

« Socialistes et apparentés »



Le 10 septembre à Toulouse, le groupe des député-es à l'Assemblée nationale a pris le nom de « Socialistes et apparentés »



Vue aérienne du nouveau siège du Parti socialiste à Ivry-sur-Seine (94)



Fédération de Loire-Atlantique

ÉDITO



POUR UN NOUVEAU COMPROMIS SOCIO-ÉCONOMIQUE

Cher·e·s camarades,

En Occident, la première moitié du XX^e siècle est synonyme d'un nouveau paysage social et économique. L'électricité modifie fondamentalement l'organisation du travail, Ford comprend qu'il a intérêt

à bien payer ses ouvriers. Roosevelt, Beveridge, le Front populaire ou le Conseil national de la résistance créent les conditions de nouvelles solidarités : couverture maladie, assurance retraite, éducation, infrastructures, etc. Les gains de productivité favorisent un juste équilibre entre « capital » et « travail ». C'est ce qu'on appelle souvent le « compromis fordiste » ou le « compromis social-démocrate ».

Mais tout cela s'arrête net avec le choc pétrolier, la désindustrialisation et les délocalisations, la libéralisation excessive des échanges et la financiarisation de l'économie. Face à ces difficultés apparues dans le dernier quart du XX^e siècle, la génération politique qui nous a précédés échoue. Elle ne trouve pas le nouveau compromis socio-économique assurant un équilibre entre les facteurs de production « capital » et « travail » et prenant en compte le trop souvent oublié facteur « terre », c'est-à-dire nos ressources naturelles limitées. Conséquences de cet échec : les inégalités se creusent et les périls politiques s'installent.

Le XXI^e siècle rajoute de nouveaux défis qu'il nous faut relever : le numérique, la robotisation ou l'intelligence artificielle sont des opportunités formidables de création de richesses mais aussi des risques majeurs pour qui-conque ne saurait pas s'y adapter. C'est ce nouveau compromis socio-économique, successeur du « compromis fordiste » que notre génération doit imaginer*, faute de quoi le péril national-populiste sera une réalité destructrice de nos modes de vie démocratiques. C'est désormais l'enjeu principal que doivent traiter les socialistes et sociaux-démocrates : ce serait irresponsable de l'ignorer lors des européennes de 2019 !

* Je propose quelques pistes dans une note pour le Think Tank *L'Aurore* à cette adresse : <https://bit.ly/2wvza9f>

Amitiés socialistes.

Bassem Asseh
Porte-parole

JEUNES ET SOCIALISTES

Une nouvelle équipe

Les événements qu'ont connus les Jeunes socialistes ces derniers mois ont conduit à une refondation en profondeur de notre mouvement.

Jusqu'en Loire-Atlantique, conserver l'unité et la cohérence des Jeunes socialistes 44 fut une tâche complexe ; nous remercions pour leur dévouement dans cette période, Arthur Morad, Julia Le Lann en tant que membres du bureau fédéral et Mahaut Bertu qui a rejoint la direction nationale du mouvement et travaille étroitement avec Olivier Faure pour que les Jeunes socialistes repartent de l'avant.

Au niveau local, c'est une équipe renouvelée que nous avons la chance de présenter dans les colonnes d'Ensemble ce mois-ci, motivée par la conviction que les Jeunes socialistes ne peuvent grandir que dans la fidélité aux idéaux du parti qui les a fait naître et qui les soutient. Pour cette raison, jeunes et socialistes, nous nous tenons avant tout aux côtés de la fédération et des militant·e·s.

En cette rentrée politique marquée par le lancement de la campagne des européennes, nous souhaitons plus que jamais être partie intégrante de la bataille électorale à mener.

Aussi, tout en organisant nos propres événements, en reconstruisant notre autonomie, nous voulons que notre mouvement grandisse d'abord aux côtés des camarades partout dans le département, sur tous les territoires.

C'est dans cet esprit que nous vous retrouverons avec plaisir le 23 septembre, à l'occasion de la Fête de la Rose !

Contact : jeunesetsocialistes44@gmail.com

Facebook : [Jeunes socialistes 44](#)

Twitter : [@MJS_44](#)



De gauche à droite : **Antoine Ricoleau** (*Secrétaire général*), **Sara Asermouh** (*Trésorière*), **Augustin Moreau** (*Coordinateur*), **Maïwen Blandin** (*Coordinatrice*)

PARLEMENT

Pour une réforme constitutionnelle

Au-delà du fait divers, l'affaire Benalla révèle que le statut du Président qui lui permet de ne rendre compte de rien devant personne est dépassé. Il faut donc une réforme constitutionnelle. Pas celle que prépare le gouvernement et qui conduit à l'affaiblissement du Parlement notamment par la diminution de ses membres. Bien au contraire, il faut une rénovation profonde de notre vie politique autour de quelques principes.

Il faut d'abord **un président qui préside et s'abstienne de gouverner**. Les solutions techniques existent : mandat présidentiel unique de sept ans, ou bien mandat à cinq ans mais élection des député-e-s le même jour que l'élection du Président la République, etc.

Il faut ensuite **un Premier ministre et un gouvernement qui gouvernent**. Ici encore les solutions techniques existent : élection du Premier ministre par les député-e-s, présidence du Conseil des ministres par le Premier ministre, etc.

Il faut également **un parlement qui joue son rôle de législateur et de contrôleur de l'action gouvernementale**. Cela suppose de rénover son fonctionnement, de trouver les moyens de lutter contre l'obstruction de certaines d'amen-

dements inutiles et de renforcer le rôle des commissions au détriment du débat en séance. Il faudra ensuite coordonner le Parlement français avec le Parlement européen.

Enfin, il faut **un peuple qui participe à la vie politique**. Au-delà de la concertation avec les corps intermédiaires, il faut penser à la rénovation du conseil économique, social et environnemental.

Il faut aussi penser à la participation des citoyen-ne-s de la société civile par le biais d'amendements citoyens, de référendums d'initiative populaire, etc.

Le chantier est vaste mais il est nécessaire à notre pays.

Dominique Raimbourg, Premier secrétaire fédéral

RENOUVEAU DES PRATIQUES

Des ateliers d'écriture estivaux

Le renouvellement de notre parti passe aussi par le renouvellement de nos pratiques militantes. C'est dans cet esprit que nous, secrétaires des sections nantaises, avons souhaité organiser des ateliers d'écriture estivaux avec un objectif simple : produire pour la rentrée un tract.



Atelier d'écriture des sections nantaises, le 28 août 2018

L'envie de retourner sur le terrain se fait de nouveau sentir depuis quelques semaines. Il nous fallait donc créer notre propre matériel de diffusion. Trois ateliers d'écriture ont donc été organisés à la fédération au cœur de l'été.

Le sujet retenu a été celui de la justice sociale. Trois exemples à approfondir sont ressortis des premiers échanges : la politique fiscale et le pouvoir d'achat, la politique du logement et la vision de notre modèle social français. Pour chacune de ces thématiques, nous avons eu à cœur à la fois de critiquer la politique menée par

ce gouvernement, de valoriser ce qui est fait dans nos collectivités locales (Ville de Nantes et Département de Loire-Atlantique) et de mettre en lumière nos propositions, comme Socialistes, pour plus de justice sociale.

Au-delà du tract, fruit de notre travail collaboratif, ce nouvel exercice militant a été apprécié par tou-te-s ceux-celles qui se sont investi-e-s. Le choix des mots et le travail sur la langue qu'un tel exercice impose ont suscité des échanges et des débats qui ont permis d'enrichir et d'améliorer collectivement notre production.

Le résultat, sous la forme d'un tract, sera présenté à l'occasion de la Fête de la rose à Ancenis ; il sera envoyé ensuite à l'ensemble des sections de Loire-Atlantique.

Les secrétaires des sections nantaises : **Delphine Rabu et Etienne Pourcher** (Nantes Est), **Laurence Brosseau et Karim Benbrahim** (Nantes Nord), **Anastasia Cancilleri** (Nantes Ouest), **Romain Boutholeau** (Nantes Centre Sud)

Pour une alliance des territoires

La fracture territoriale fait régulièrement la une des médias. La géographie et le volontarisme politique de nos élu·e·s mettent notre territoire dans de bonnes dispositions pour faire la preuve de la pertinence de l'alliance des territoires.

Deux ans avant l'élection de François Hollande, le géographe Christophe Guilluy fait paraître son essai intitulé *Fractures françaises* (François Bourin éditeur, 2010). Il marquera les esprits en mettant notamment en lumière une fracture territoriale entre trois catégories de territoires : la France des métropoles, la France périurbaine et la France rurale. La République qui se fait une haute idée de sa capacité à aménager son territoire en prend un sale coup. Elle serait donc créatrice de séparatismes notamment territoriaux ?! Il y avait péril en la demeure et la thèse de Guilluy trouve un certain écho. Le succès médiatique incite les politiques en campagne [2011-2012] à se pencher sur la question, à vrai dire sans réellement y apporter des réponses...

Comme bon nombre d'essais, celui de Guilluy schématise un peu trop les choses et son analyse, séduisante sous certains aspects, mérite d'être rééquilibrée par celle d'un autre auteur : Laurent Davezies, spécialiste des questions d'économies régionales et urbaines. Dans son essai *La crise qui vient. La nouvelle fracture territoriale* (Seuil, 2012), l'auteur livre une fine analyse qui permet d'identifier « 4 France » selon qu'elles dépendent des revenus d'activités marchandes (industries et service du privé) ou non-marchandes (retraite·e·s, administration publiques, etc.) et selon que leur activité soit empreinte de dynamisme ou en difficulté. Les territoires en difficulté (marchands ou non-marchands) sont presque tous au nord d'une ligne reliant le Calvados à la Loire. Ce sont ces territoires-là qui ont le plus souffert des différentes crises des 30 dernières années en particulier celle de 2008-2009.

Davezies montre, chiffres à l'appui, que notre territoire et le grand ouest en général sont dans la « France dynamique ». Que l'on parle de la « France marchande dynamique » avec des métropoles telles Nantes ou des zones hors métropoles telles Les Herbiers ou plus généralement les Pays de la Loire, que l'on parle de la « France non-marchande dynamique » comme c'est le cas de la Bretagne hors-métropole rennaise, dans les deux cas Davezies montre le dynamisme !

Plus précisément, en regardant le dynamisme productif de villes telles Rennes, Saint Nazaire, Nantes ou Angers ainsi que celui de la Vendée, on voit bien que dans notre territoire (dans le sens large du terme) nous disposons d'atouts que d'autres régions de France n'ont malheureusement pas. Le maillage géographique permet d'imaginer ce que je qualifierai d'« archipel productif » capable d'irriguer les zones périurbaines ou rurales entourant les villes et les deux métropoles et les reliant les unes aux autres de telle sorte qu'aucune de ces zones, urbaines, péri-urbaines ou

rurales n'auraient de raison être délaissée ou exclue des avantages économiques de l'archipel. Il n'y a donc pas de raison pour que dans notre région s'installe une fracture territoriale façon Guilluy entre urbain, périurbain et rural pour peu que les différentes composantes de l'archipel sachent se compléter et interagir assurant un dynamisme économique commun. C'est là la raison d'opérer ce que plusieurs de nos élu·e·s, tel·le·s Philippe Grosvalet ou Johanna Rolland, appellent l'« Alliance des territoires ».

Philippe Grosvalet, le 2 avril 2015 à l'occasion de son élection à sa tête par le conseil départemental :

« Je serai le président de tous les habitants de la Loire-Atlantique, en rassemblant autour de moi toutes les énergies mobilisées pour faire avancer notre département, en assurant l'alliance indispensable entre nos différents territoires. »

Johanna Rolland, à l'occasion de son élection en conseil municipal du 4 avril 2014 :

« Je crois en l'alliance des territoires ; cela fait partie de notre culture, ici à l'ouest. Nous devons aller plus loin. »

Et dans une remarquable interview commune avec le maire de Saint-Nazaire, **Johanna Rolland** précise :

« Nous agissons avec et au bénéfice des territoires périurbains et ruraux qui nous englobent »

et **David Samzun** conclut :

« Le pôle métropolitain Nantes Saint-Nazaire [...], ce sont six intercommunalités qui dépassent leurs clivages pour se construire un destin commun. »

Ce sont les pistes de fondations de ce « destin commun » pour Nantes, Saint-Nazaire, la Loire-Atlantique et leur environnement immédiat que nous espérons pouvoir imaginer collectivement dans le cadre de ce chantier créé à l'initiative de notre Premier secrétaire fédéral Dominique Raimbourg et qu'il m'a demandé de piloter.

Bassem Asseh, section de Nantes Nord

DÉPARTEMENT DE LOIRE-ATLANTIQUE

Le Département, soutien des territoires

Le Département a de nombreux atouts qui s'inscrivent dans cette logique d'alliance des territoires. Parmi eux, la cohabitation réussie de grandes villes et de zones plus rurales.

Le Département de Loire-Atlantique a à cœur de promouvoir cet équilibre, entre ville et campagne. C'est une question primordiale. Les élus de la majorité départementale sont les garants de la promotion de cet équilibre entre l'urbain et le rural.

Le développement des métropoles nantaise, nazairienne et de toutes nos communes est lié. Il existe une communauté de destin entre nous, dont nous pouvons être fiers. Ne pas opposer les territoires relève d'un choix politique. Le Département est l'une des institutions qui favorise les projets des territoires et qui régule les inégalités de richesse.

Depuis 2017, le Département de Loire-Atlantique a déjà aidé 133 projets dans le cadre de son soutien aux territoires. Éducation, mobilités, numérique, habitat : ces projets portés par les communes et intercommunalités contribuent au dynamisme, à l'attractivité et à la qualité de vie des habitants. Il va ainsi accorder des subventions à 51 nouveaux projets dans les mois à venir.

- **ÉDUCATION : 16 projets**

- • **HABITAT : 3 projets de construction de logements sociaux**

- **NUMÉRIQUE : 8 projets, notamment pour le déploiement de la fibre**

- **MOBILITÉS : 24 projets**



Rentrée scolaire du collège Louise Michel à Paimboeuf

COMMISSION AGRICOLE ET ALIMENTATION

Les territoires, richesses méconnues

Le mot territoire résonne comme rural, un peu comme hors de la cité. Sur notre département, la majorité des territoires sont périurbains et sous l'influence croissante des métropoles.

Chez nous socialistes, il n'y a pas d'opposition ville / campagne, c'est la droite qui a idéologisé cette idée.

La politique de l'actuelle majorité au Conseil Départemental favorise la redistribution d'accès aux services, à la culture, à la performance économique de tout le territoire. Il faut poursuivre en ce sens en responsabilisant les actrices locales et les acteurs locaux.

Nous devons rester fermes sur nos principes de complémentarité : tous les citoyen-ne-s ne souhaitent pas résider dans l'hyper-centre ou dans un hameau rural.

Notre département et ses paysages préservés est aujourd'hui attractif grâce à l'interaction entre richesse culturelle et sociale et proximité immédiate d'une alimentation de grande qualité [AMAP, circuits courts, etc.].

La commission agricole et alimentation tient à travailler pour maintenir sur les territoires ruraux un parti socialiste capable de prendre les rênes, d'être porteur d'idées, d'actions politiques et cela ne se fera que conjointement avec les adhérent-e-s citoyen-ne-s.

Ne laissons pas à la droite le soin d'organiser le monde rural, poujadiste d'un côté et de l'autre favorisant un système agricole déstructurant ; les grosses exploitations ne sont pas toutes performantes !

Les citoyen-ne-s intéressé-e-s par leur alimentation et la vitalisation des zones rurales et périurbaines devront s'investir pour une autre PAC lors des élections Européennes puisque les aides PAC peuvent être un levier puissant pour une économie riche d'emploi, de respect de notre milieu.

Le grand risque c'est la peur du déclassement. Dans certaines zones du département on constate des déserts médicaux, un manque de connexions, un sentiment d'insécurité.

La prochaine élection de la chambre d'agriculture, permettra la mise en exergue nos valeurs socialistes.

Jacques Carroget,

Président de la commission agricole et alimentation

INSTANCES

Parole à nos Secrétaires de section

Débats, échanges, projets, convivialité... c'est en repartant des sections que nous relèverons les défis qui sont les nôtres. En Loire-Atlantique nous avons des sections avec des enjeux très différents. C'est une richesse pour la fédération si nous savons nous appuyer sur cette diversité pour construire notre projet. L'équipe fédérale a donc souhaité donner une place particulière aux sections dans le journal Ensemble. Elles font vivre notre parti au quotidien. Voici le 2^e volet des interviews à travers le portrait de six secrétaires.

MICHAËL DLUS

Section de Thouaré-sur-Loire/Mauves-sur-Loire

« L'espérance qui nous rassemble au PS, c'est de croire en nos valeurs communes, en un idéal de justice sociale. »

Militant depuis 5 ans, je viens d'être élu secrétaire de la jeune section de Thouaré/Mauves qui réunit 15 militant.e.s très actifs sur un territoire péri-urbain en pleine expansion. Politiquement parlant, il s'agit d'un territoire historiquement et culturellement de centre droite avec des particularités géographiques plutôt clivantes.

Nous avons mis un travail de coordination en place avec les différentes sections de la 5^e circonscription. Nous menons des travaux et souhaiterions que le fruit de ces réflexions puisse parvenir régulièrement à nos représentants nationaux afin d'être pris en compte dans la perspective des futurs combats électoraux.

Des formations aux nouveaux outils de communication ou l'apport d'outils techniques par la fédération seraient un renfort précieux pour nos militant.e.s et leur implication dans les campagnes électorales à venir.

CAROLINE DUGUÉ | Section de Retz Union

« Marquons l'écart avec les politiques libérales, restons proches de nos valeurs et centrons nos actions sur la solidarité, la santé et l'écologie. »

Je suis proche du PS depuis 2007, j'ai notamment milité pour la campagne de Ségolène Royale. J'ai adhéré au Parti socialiste en 2010 et je me suis directement investie dans le bureau de la section dont je suis maintenant secrétaire de section. Dernièrement j'ai été référente pour les élections présidentielles et législatives.

Ma section compte 29 adhérent.e.s sur 14 communes. Un noyau dur se mobilise avec beaucoup de ferveur. Les connaissances des camarades sont nombreuses, sur l'agriculture, la santé, la solidarité. L'expérience de Monique Rabin, ancienne Députée, est un atout. Les différences générationnelles dans la section sont également très intéressantes dans les discussions.

Notre territoire est un territoire rural, de droite. Nous devons nous appuyer sur la métropole, sa politique et ses résultats ainsi que sur les forces militantes aux alentours afin de réussir à créer des alliances avec les citoyen.ne.s de gauche.

DENIS MAROT

Section de Pont-Saint-Martin

Mon adhésion au Parti socialiste date de la campagne des élections législatives de 2007 afin d'aider, entre autres, Dominique Raimbourg à être élu pour son 1^{er} mandat. Secrétaire de la section de Pont-Saint-Martin depuis 2014, j'ai vu son nombre d'adhérent.e.s passer de 25 au début du mandat de François Hollande à 11 à la fin du quinquennat.

La reconstruction est notre objectif. Chaque section doit se mobiliser afin de retrouver un plus grand nombre de militant.e.s, d'aller vers l'extérieur pour parler de notre parti, réexpliquer les choses, donner de nouvelles idées, donner envie aux gens de venir nous accompagner en vue des prochaines échéances électorales.

Aujourd'hui nous assistons au-delà même de la politique à un désengagement des citoyen.ne.s sur le territoire. La difficulté repose sur le pouvoir de conviction que nous pouvons avoir sur eux-elles pour les inciter à s'engager politiquement, bénévolement.

**« Continuons à y croire !
La vie est parfois faite de hauts et de bas.
Expliquons nos actions à tous, à toute occasion. »**



MICHAËL DLUS



DENIS MAROT



CAROLINE DUGUÉ



FRANÇOISE BEAUPÉRIN



FRANÇOISE GUCHET



MICKAËL DESCHAMPS

FRANÇOISE BEAUPÉRIN

Section de Carquenort

**« N'ayez pas peur !
C'est grâce à vous et avec vous
que nous avancerons. »**

Encartée depuis 2002 mais militante engagée sur mon territoire depuis toujours, après une carrière d'aide-soignante et une longue expérience en tant que déléguée syndicale CFDT dans ce secteur de la santé, je consacre aujourd'hui une partie de mon temps à animer la section de CarqueNort.

Notre section regroupe, depuis le Congrès d'Aubervilliers, les sections de Carquefou et de Nort-sur-Erdre et compte donc désormais 32 adhérent·e·s soutenu·e·s sur le terrain par une association active à chaque élection et de nombreux sympathisant·e·s. Le travail commun en intersection entrepris sur la 5^e circonscription est très positif et mobilisateur pour tous dans la perspective des prochaines échéances.

Si nous constatons sur notre territoire, un vieillissement de nos militant·e·s et quelques départs, nous devons souligner la motivation et l'implication des camarades ! Aujourd'hui il nous faut attirer et rassembler de nouvelles forces vives.

MICKAËL DESCHAMPS | Section d'Herbauges

« Rassemblons pour innover et imaginer ensemble la société de demain. On a besoin de toutes les générations et catégories socio-professionnelles pour préparer l'avenir ! »

J'ai adhéré après la défaite de Lionel Jospin en 2002. Depuis un an et demi, je suis secrétaire de la section d'Herbauges qui compte 23 adhérent·e·s et reste très active.

Malgré les dernières défaites, les valeurs socialistes sont toujours là. De plus, les partis politiques sont importants pour structurer le débat démocratique. C'est pour ces raisons que je reste au milieu de nos camarades pour faire avec eux ce travail nécessaire de reconstruction.

La fédération peut nous aider à faire revivre le lien que nous avons sur les territoires avec beaucoup d'élu·e·s et d'associations ou syndicats. Nos concitoyen·ne·s attendent que nous soyons de nouveau présent·e·s avec une ligne claire. Ne manquons pas le rendez-vous !

Il faut garder espoir car beaucoup de personnes s'engagent pour l'intérêt général. Tout seul on va plus vite, le Président Macron le montre, mais ensemble on va plus loin.

FRANÇOISE GUCHET

Section de Cœur d'Estuaire

Je suis membre du Parti socialiste depuis 17 ans. Pour commencer, je suis arrivée dans la section de Couëron où j'ai appris le fonctionnement du parti avant que ne se crée notre section Cœur d'Estuaire il y a une dizaine d'années. Je me suis engagée pour représenter le monde ouvrier qui selon moi n'est pas suffisamment représenté au Parti socialiste. Ce monde difficile, d'où je viens et où j'ai exercé. En retraite depuis plusieurs années, je continue à vouloir le défendre.

Notre section est toute petite, dans un territoire foncièrement à droite [le maire de St-Etienne-de-Montluc est également le président de la communauté de communes]. Les élus de gauche ne se réengageront pas en 2020. La difficulté est là. Nous militons aujourd'hui à 4-5 camarades. Dans les mois à venir, en fonction de l'évolution des adhésions et des démissions, la question de la viabilité de la section sera sans doute posée.

« Motivez-vous, il faut y croire car une alternative est possible. Moi j'y crois toujours derrière nos secrétaires O. Faure et D. Raimbourg. »

FÊTE DE LA ROSE

Une rentrée festive



Notre traditionnelle Fête de la rose reprend du service le 23 septembre prochain pour une nouvelle édition. C'est donc l'occasion d'en présenter un nouveau format.

Tout d'abord, **cette année nous aurons le plaisir de nous réunir avec nos camarades du Maine-et-Loire, de la Mayenne, de la Sarthe et de la Vendée.** Au programme : nouvelles rencontres et partage de réflexions sur les Chantiers de la renaissance.

Nous t'attendons dès 9h30. Une collation te sera servie. À 10h, tu pourras choisir de participer à l'un des **ateliers des chantiers de réflexions** que nous avons lancés : Bilan, Démocratie, Europe, Santé et Travail.

Le temps convivial débutera à 12h30 par un apéritif offert par les quatre fédérations. Pour déjeuner, **apporte ton pique-nique ou rends toi sur le stand des Jeunes socialistes** où tu trouveras à la vente une restauration légère confectionnée maison (sauf boissons). Dans un esprit kermesse, tu pourras d'ailleurs apporter des gâteaux que les Jeunes socialistes se chargeront de vendre. Les bénéfices leurs seront reversés.

Enfin, l'après-midi se déroulera ainsi : **un temps d'intervention des 1^{ers} fédéraux et un temps de table ronde dynamique et collectif autour des élections européennes.** Notre invité, **Guillaume Garot** député de la 1^{ère} circonscription de la Mayenne, Conseiller départemental et ancien ministre délégué à l'Agroalimentaire, clôturera cette journée militante.

Tu as pu retrouver toutes les informations pratiques dans l'infolettre envoyée le 10 septembre 2018 par email.

Inscription obligatoire aux cars depuis Saint-Nazaire, Pirmil et Orvault, auprès de la fédération par téléphone ou par email.

Hommage à Denis Rabin



Denis Rabin nous a quitté le 3 août dernier. Co-fondateur de la section RETZ UNION en 1998, secrétaire de section de 2004 à 2008, il avait quitté le Parti socialiste en 2010. Cela ne l'a pas empêché de participer activement à toutes nos campagnes électorales.

Au sein du parti, il a travaillé sans relâche à faire vivre les mots de la Gauche, à développer le travail sur les idées et la formation militante.

Le parti socialiste s'associe à la peine de notre camarade Monique Rabin et de la section RETZ UNION.

Ensemble
1, allée des Tanneurs
44 000 NANTES
Déposé le 19/09/18

SITE DE DEPOT

P1

LA POSTE
DISPENSE DE TIMBRAGE

AGENDA

Dimanche 23 septembre

FÊTE DE LA ROSE

À 9h30. Espace Landrain, Boulevard de Kirkham à Ancenis

Lundi 8 octobre

CONSEIL FÉDÉRAL

À 20h. À la fédération

L'agenda des **réunions des Chantiers de la renaissance** sera actualisé dans chaque infolettre

www.ps44.fr



Le journal des socialistes de Loire-Atlantique

1, allée des tanneurs
44 000 NANTES

Tél. 02 40 20 63 00

Fax 02 40 08 27 24

E-mail : fede44@parti-socialiste.fr

Facebook : [@fede.ps44](https://www.facebook.com/fede.ps44)

Twitter : [@fede_ps44](https://twitter.com/fede_ps44)

Directeur de Publication : Dominique Raimbourg

Rédactrice en chef : Julia Le Lann

Rédaction des articles : Bassem Asseh, Jeunes socialistes, Dominique Raimbourg, sections nantaises, Jacques Carroget, 44 à gauche, Sophie Normand, Sébastien Édelin, PS44

Crédit photos : le jdd, Google map, Jeunes socialistes, sections nantaises, PS44, droits réservés

Mise en page : PS44

Imprimé avec des encres végétales sur papier ecolabellisé par la Contemporaine



PEFC™ 10-31-1658 / Certifié PEFC

N° CPPAP : 0914P10751

N° ISSN : 1296 - 2201

Prix : 1,50 euro - Tirage : 1900 exemplaires